



WAAPP / PPAAO

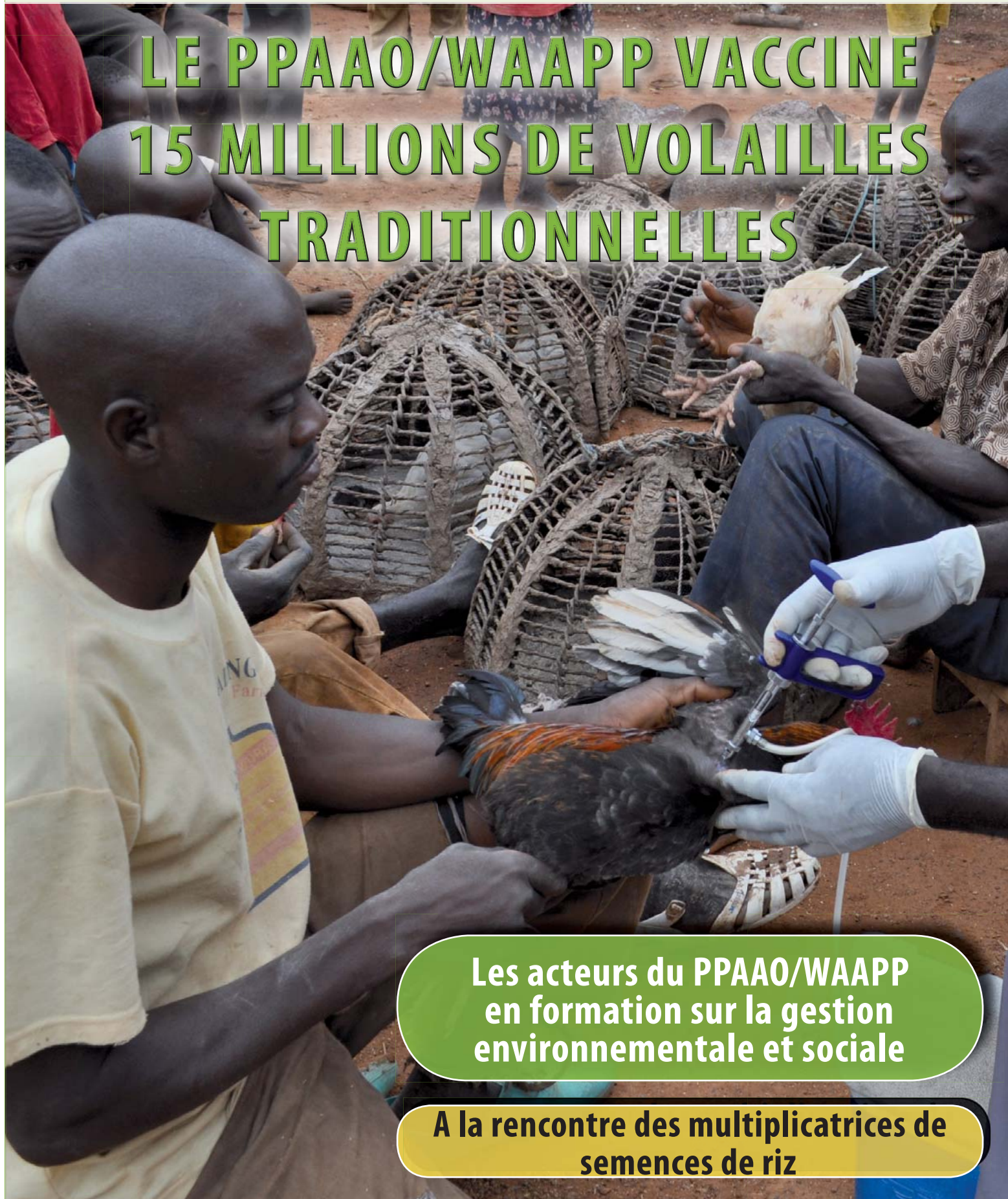
WAAPP INFO

Côte d'Ivoire



WEST AFRICA AGRICULTURAL PRODUCTIVITY PROGRAM PROGRAMME DE PRODUCTIVITE AGRICOLE EN AFRIQUE DE L'OUEST
Bulletin d'informations du PPAAO / WAAP Côte d'Ivoire - Numéro 6

LE PPAAO/WAAPP VACCINE 15 MILLIONS DE VOLAILLES TRADITIONNELLES



Les acteurs du PPAAO/WAAPP
en formation sur la gestion
environnementale et sociale

A la rencontre des multiplicatrices de
semences de riz

SOMMAIRE

2 Editorial

Etre plus proche des acteurs et des bénéficiaires, notre credo pour réussir

3 Actualités

- Le PPAO/WAAPP vaccine 15 millions de volailles traditionnelles
- Les acteurs du PPAO/WAAPP approfondissent leurs connaissances en gestion environnementale et sociale
- Des spécialistes de communication et des journalistes formés à la communication agricole
- De nouvelles plateformes d'innovations en création pour l'adoption des technologies agricoles

A la découverte

A la rencontre des multiplicatrices de semences de riz dans le département de Korhogo.

Directeur de publication

Dr Pierre Ackah ANGNIMAN

Redacteur en chef

Jean Paul LORNG

Secrétaire de rédaction

Serge Aimé N'DA
Florence NANDO

Comité de lecture

ATSIN Yao Léon
Jean Paul LORNG

Groupe Technique National de Communication

Ange LAGO
Sylvain KOFFI
Brahima KAMAGATE
Leaticia MAHI

Collaborateurs

GAGNIE épse TRA BI Isabelle
Kalilou SAMBAKE
KOUASSI N'DA Kouamé
TIMI K. Serge

EDITO

ETRE PLUS PROCHE DES ACTEURS ET DES BÉNÉFICIAIRES, NOTRE CREDO POUR RÉUSSIR



Le PPAO/WAAPP a pour mission la promotion d'une croissance partagée et la réduction de la pauvreté. Pour ce faire, les projets développés doivent être en adéquation avec les différentes contraintes des bénéficiaires en vue de l'amélioration de leurs conditions de vie.

Ainsi, le PPAO/WAAPP contribue à l'amélioration des revenus des éleveurs à travers une campagne de vaccination des volailles traditionnelles contre la pseudo peste aviaire à l'origine de d'un taux élevé de mortalité.

Dans le but d'accélérer la diffusion des technologies agricoles en milieu paysan, les journalistes et les membres du GTN ont été formés autour du thème « La communication agricole et la diffusion de l'information agricole dans les médias ». Cette formation a été l'occasion d'améliorer la perception de la communication agricole dans l'esprit des apprenants et de les mobiliser autour de la cause agricole pour jouer le rôle qui est le sien dans le développement agricole.

Pour le PPAO/WAAPP Côte d'Ivoire, toutes les activités sont urgentes. Il importe dès à présent, de renforcer la performance des acteurs et d'assister les bénéficiaires en vue de l'atteinte des objectifs dans les délais prévus.

Dr. Pierre Ackah ANGNIMAN



FIRCA/Unité de coordination du PPAO/WAAPP

Cocody, 2 Plateaux, 7^{ème} tranche

01 B.P. 3726 Abidjan 01

Tél. : (+225) 22 52 81 81 / Fax : (+225) 22 52 81 87

Site web : www.waapp-ci.org - E-mail : firca-waapp@firca.ci

LE PPAO/WAAPP VACCINE 15 MILLIONS DE VOLAILLES TRADITIONNELLES

Depuis 2012, le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAO/WAAPP) a initié, en collaboration avec la Direction des Services Vétérinaires, une campagne de vaccination des volailles traditionnelles dans la zone Nord de la Côte d'Ivoire. En adéquation avec la stratégie du gouvernement en matière de santé animale, cette campagne de vaccination a pour objectif d'améliorer la productivité des élevages de volailles traditionnelles, par la vaccination de masse contre la pseudo peste aviaire appelée aussi maladie de Newcastle.



La pseudo peste aviaire est la maladie la plus grave qui sévit au sein de la volaille traditionnelle. Présente à toutes les saisons de l'année, elle affecte toutes les catégories de volailles et est à l'origine d'un taux de mortalité de plus de 70% des poussins. Ainsi, chaque année, la pseudo peste aviaire fait des ravages qui occasionnent des pertes de revenu chez les éleveurs.

Pour prévenir les effets néfastes de cette maladie, le PPAO/WAAPP a procédé à 2 campagnes de vaccination de la volaille traditionnelle dans la zone Nord de la Côte d'Ivoire en 2012 et sur la période de juin à septembre 2013 en vue de sauvegarder les revenus des éleveurs.

En effet, l'effectif de la volaille traditionnelle en Côte d'Ivoire

est estimé à plus de 20 millions dont 80% dans la Zone Nord.

Afin de permettre la réussite de la campagne de vaccination, une sensibilisation a été faite auprès des ménages à travers les radios de proximité et des séances d'information dans les villes, les villages et les campements de ladite zone.

Ainsi, sous l'initiative du PPAO/WAAPP-Côte d'Ivoire et en collaboration avec les services vétérinaires, les agents vac-
cinateurs ont parcouru les villes, les villages et les hameaux dans les départements notamment de Korhogo, Sinematiali, Dikodougou, Boundiali, Kouto, Tengrela, Ferkessédougou, Kong, Ouangolodougou, Bouna, Nassian, Doropo et Tehini pour vacciner 15 millions de volailles traditionnelles.

Au cours de cette campagne de vaccination, les femmes et les



hommes sont sortis nombreux pour faire vacciner leurs volailles composées de Pintades, de poulets, de cailles, de canards, de dindons et de pigeons.

La campagne de vaccination a été saluée par les populations qui ont exprimé leur joie et leur satisfaction quant aux meilleurs résultats enregistrés sur les élevages de volailles depuis le début de la mise en œuvre du projet de vaccination.

Au titre des résultats, il s'agit entre autres de l'augmentation des effectifs, de la réduction de la mortalité dans les zones vaccinées et de l'embonpoint des sujets vaccinés.

A la fin de chaque séance de vaccination, des reçus de vaccination sont délivrés à chaque propriétaire de volailles pour permettre d'avoir la traçabilité et de faire le suivi de la volaille.

Par ailleurs, les producteurs de volailles traditionnelles ont exprimé le vœu de bénéficier d'un appui de l'Etat pour faire de l'élevage de volailles traditionnelles une activité principale génératrice de revenu.

Au terme des 2 années de campagne de vaccination contre la pseudo peste aviaire, le dispositif mis en place par le PPAO/WAAPP permettra aux services vétérinaires et d'encadrement d'assurer la relève en vue de l'autosuffisance en protéines animales en Côte d'Ivoire.

Il faut rappeler, que l'aviculture traditionnelle intervient fortement dans la sécurité alimentaire et contribue à l'amélioration de l'équilibre nutritionnel des familles et des revenus des petits ménages, particulièrement chez les femmes.



LES ACTEURS DU PPAO/WAAPP APPROFONDISSENT LEURS CONNAISSANCES EN GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

Le FIRCA, Unité de Coordination Technique et Fudiciaire du PPAO/WAAPP a organisé du 29 Juillet au 09 Août 2013 à Grand-Bassam, une session de formation en gestion environnementale et sociale des projets et programmes agricoles à l'attention des acteurs clés du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAAPP).



Pendant deux (2) semaines, les acteurs impliqués dans l'exécution des projets et sous-projets du PPAO/WAAPP se sont appropriés les outils de gestion environnementale et sociale applicables aux projets mis en œuvre dans le cadre du PPAO/WAAPP.

Axés sur la gestion environnementale des projets et sur la gestion des pesticides, les modules de formation ont permis aux participants de comprendre la genèse de l'évaluation environnementale, les principes de base de la gestion environnementale et le screening environnemental des projets etc.

Dispensée par M. FORGET Steve, expert du Cabinet SETYM International, cette session de formation, selon le Coordonnateur Adjoint du PPAO/WAAPP, Jean Paul LORNG, s'inscrit dans le processus d'appropriation des mesures et des meilleures pratiques nécessaires susceptibles de contribuer à la

préservation de l'environnement dans le contexte du PPAO/WAAPP.

Grâce aux modules dispensés, les acteurs pourront dorénavant assurer l'intégration des aspects environnementaux et sociaux dans la conception et la mise en œuvre des projets et concilier le développement des activités du PPAO/WAAPP, aux exigences de protection de l'environnement tout en minimisant les effets défavorables sur la nature et sur l'être humain. En plus des exercices pratiques, la simulation d'un cas de surveillance et de suivi d'une Etude d'Impact Environnemental et Social (EIES) et du Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES) a permis à chaque participant de s'exercer en fonction de la particularité de sa structure et des réalités du PPAO/WAAPP.

Au terme de la formation, des diplômes d'aptitude ont été remis à chaque participant.

DE NOUVELLES PLATEFORMES D'INNOVATIONS EN CRÉATION POUR L'ADOPTION DES TECHNOLOGIES AGRICOLES

Dans le cadre du PPAO/WAAPP, l'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER), a procédé à la formation de ses agents sur les principes de la Recherche Agricole Intégrée pour le Développement (IAR4D) du 27 au 30 Août 2013 à Yamoussoukro.

La banane plantain et le manioc font partie des filières prioritaires choisies par la Côte d'Ivoire dans le cadre de la mise en œuvre du PPAO/WAAPP. Ces 2 spéculations contribuent à la sécurité alimentaire et leur commercialisation constitue une véritable source de revenu pour les producteurs.

Malheureusement, les producteurs sont confrontés à de nombreuses contraintes au nombre desquelles figurent la non intensification de la culture, la difficulté d'approvisionnement en matériel de plantation de qualité, l'incidence des maladies et des ravageurs et la mauvaise organisation de la commercialisation.

Pour ce faire, la prise en compte de ces contraintes dans les activités du PPAO/WAAPP, a permis à ce jour de générer plusieurs technologies agricoles sur le manioc et la banane plantain. Au titre des technologies générées, on peut citer les techniques de production de matériel végétal, les techniques de transformation en produits finis et les méthodes de lutte contre les nuisibles.

La priorité du PPAO/WAAPP étant de contribuer à l'adoption des technologies, il paraît urgent d'instaurer une approche innovante pour une recherche participative basée sur l'analyse de la chaîne de valeurs.

C'est dans ce contexte que 32 agents de l'ANADER ont été formés sur les notions de chaîne de valeur et de plateforme d'innovations. Afin d'accélérer la diffusion des technologies sur la banane plantain et le manioc dans le milieu rural, l'ANADER a décidé, au titre de l'année 2013, de la création de cinq (5) plateformes d'innovations de la banane plantain dans les zones d'Abengourou, d'Adzopé, d'Agboville, d'Issia et de Soubré et de la redynamisation de trois (3) plateformes de manioc déjà existantes dans les zones d'Adzopé, de Bouaké et de Dabou. Ainsi, des sessions axées sur l'organisation et la structuration des Plateformes d'innovations, les différents types de plateformes d'innovations et le rôle des acteurs et des animateurs ont permis aux participants d'être en mesure de créer ou de redynamiser les plateformes dans leurs zones respectives.



DES SPÉCIALISTES DE COMMUNICATION ET DES JOURNALISTES FORMÉS À LA COMMUNICATION AGRICOLE

Du 4 au 7 septembre 2013, à l'initiative du FIRCA, Unité de Coordination Technique et Fudiciaire du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAAPP), une trentaine de spécialistes de communication et des journalistes ont été outillés aux techniques de communication agricole. C'était au cours d'un atelier tenu à Grand Bassam qui avait pour objectif de permettre dorénavant aux questions de développement agricole et rural, d'occuper suffisamment de place dans les médias.



Il s'agissait d'une trentaine de cadres, issus de structures de recherche, de vulgarisation, de financement agricole et des Ministères de tutelles, composées de spécialistes de communication ainsi que de journalistes, qui durant quatre jours, ont été instruits autour du thème **"Communication agricole et diffusion de l'information agricole dans les médias dans le cadre du PPAAO/WAAPP"**

En effet, le PPAAO/WAAPP dont l'objectif est de contribuer à l'amélioration de la productivité agricole tout en favorisant l'intégration régionale comme instrument de promotion d'une croissance partagée et de réduction de la pauvreté en Afrique de l'Ouest, a mis en œuvre, un ensemble de projets. En Côte d'Ivoire, il s'agit principalement de projets (i) de multiplication et de diffusion de matériel végétal, avec la banane plantain, le manioc et l'igname, (ii) de protection sanitaire pour la volaille traditionnelle et (iii) d'amélioration génétique pour le porc.

Plusieurs technologies ont été développées tant dans le domaine de l'élevage, avec l'installation à Azaguié d'une ferme d'amélioration génétique porcine, pour la production de géniteurs performants, que dans la production végétale,

avec l'introduction en milieu paysan de deux (2) variétés améliorées de bananier plantain à haut rendement, tolérantes à la Cercosporiose, à savoir le FHIA 21 et le PITA 3.

Cependant, de nombreux obstacles dus essentiellement à la méconnaissance de ces technologies, persistent et freinent leur adoption, empêchant le programme d'atteindre ses objectifs. Pour lever ces contraintes, le PPAAO/WAAPP, s'est engagé à favoriser l'usage des médias et à optimiser tous les canaux de diffusion d'information et communication. A cet effet, les participants ont été outillés afin d'inverser la tendance et de positionner l'agriculture comme une opportunité de réussite économique et d'épanouissement social.

Désormais outillés, il est dorénavant attendu des hommes de médias et des spécialistes de la communication, l'élaboration et la mise en œuvre d'un dispositif de communication capable d'améliorer la connaissance par le grand public, du monde agricole et rural, afin de promouvoir l'agriculture auprès des populations et des consommateurs, tout en valorisant les produits, les acteurs et le métier d'agriculteur. Les travaux ont permis aux participants de voir la nécessité d'établir un lien entre les médias et les autres acteurs du développement agricole et rural, afin de mettre davantage en évidence, l'importance de l'agriculture.

Le pari a donc été pris par les participants de faire renaître, avec l'aide des médias et des TIC, l'agriculture dans sa diversité et de faire en sorte qu'en 2014, soit reconnue définitivement, la plus-value de l'agriculture dans l'émergence d'une Côte d'Ivoire économiquement forte.

Cet engagement s'est concrétisé par la mission qui a conduit les hommes de médias, du 17 au 21 septembre 2013, sur les réalisations du PPAAO/WAAPP à Dabou, Agboville, Tiassalé, Abengourou, Yamoussoukro et Bouaké.

A LA RENCONTRE DES MULTIPLICATRICES DE SEMENCES DE RIZ À KORHOGO

Le groupement « WOBKANOUNONA » est un groupement de 225 personnes dont 221 femmes et 4 hommes. Situé dans la localité de Lagbokaha dans le département de Korhogo, le groupement est spécialisé dans la multiplication des semences de riz pluvial et conduit 8 hectares de parcelles de production de semences dans le cadre des activités du PPAO/WAAPP.



La présidente du Groupement « WOBKANOUNONA », Mme SEKONGO Mama témoigne de l'impact de la production des semences de riz sur leur vie quotidienne :

«Le PPAO/WAAPP a proposé à notre groupement l'activité de production de semences de riz pour permettre aux producteurs de riz d'avoir accès aux semences de bonne qualité. Nous avons accueilli cette nouvelle avec beaucoup de joie et accepté de faire l'activité pour améliorer nos revenus.

Pour démarrer l'activité de production de semences de Riz, le PPAO/WAAPP a mis à notre disposition les semences et les intrants (NPK, pesticides etc.). Le groupement a mis en place les parcelles. Les conseils du technicien semencier et les visites du contrôleur semencier ont permis au groupement d'améliorer ses pratiques dans la conduite des activités.

A la fin de la récolte, le PPAO/WAAPP rachète les semences pour les distribuer à d'autres producteurs. Le groupement a ouvert un compte bancaire à Korhogo pour le dépôt des ressources financières provenant de la vente des semences de riz.

Avec cette somme d'argent, le groupement paie des semences d'oignon qu'il distribue aux membres pour leur permettre de faire la culture d'oignon. Le bénéfice enregistré permet à chaque membre de subvenir à ses besoins personnels, d'aider leur mari ou femme, de payer les frais liés à la scolarisation des enfants et aux soins de santé».